

Chers famille, amies et amis,

Le soleil du week-end dernier m'a inspiré pour commencer cette lettre par trois photos. Le premier cliché est de Genevieve McWilliams, notre amie américaine qui habite sur le River Pipit, au port de l'Arsenal à Paris. Le deuxième montre la plage d'Ostende, dimanche matin.



J'ai pris la troisième photo en face de chez nous, samedi en quittant la maison.



Trois expositions sur notre parcours de la semaine.

Dans la prairie en face du musée Dhondt-Dhaenens à Deurle, un labyrinthe en tubes galvanisés entoure un cube noir en tôle ondulée. C'est le pavillon de l'artiste Rirkrit Tiravanija qui s'ouvre chaque dimanche de 14:00 à 17:00 pour une cérémonie de thé.

Malgré notre longue habitude et connaissance de l'art conceptuel, l'exposition actuelle nous déconcerte et nous sommes contents que notre PassMusées nous y donne un accès gratuit. Un deuxième exemple. Vous voyez ci-dessous Marleen restaurer l'œuvre de Lieve D'Hondt. Mon épouse remet en place quelques confettis que l'artiste a alignés au sol pour former des rectangles éphémères qu'elle a baptisé « The floor is yours ».

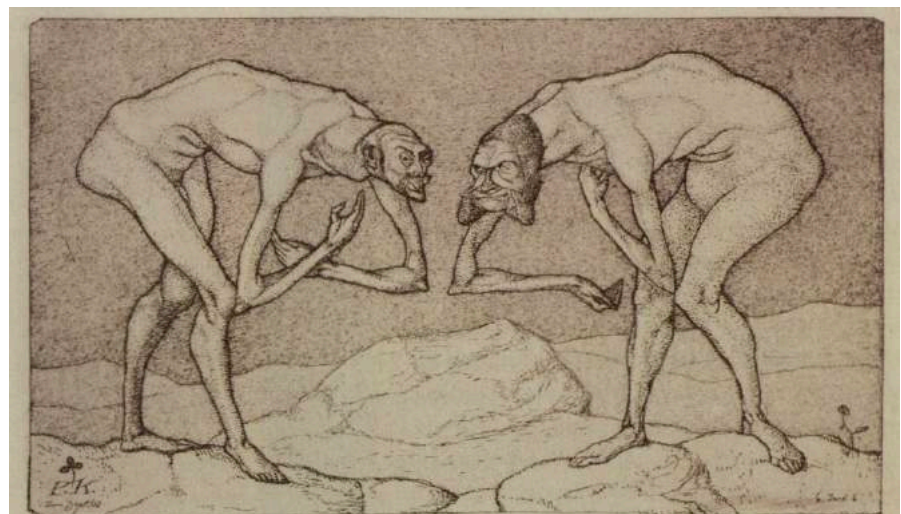
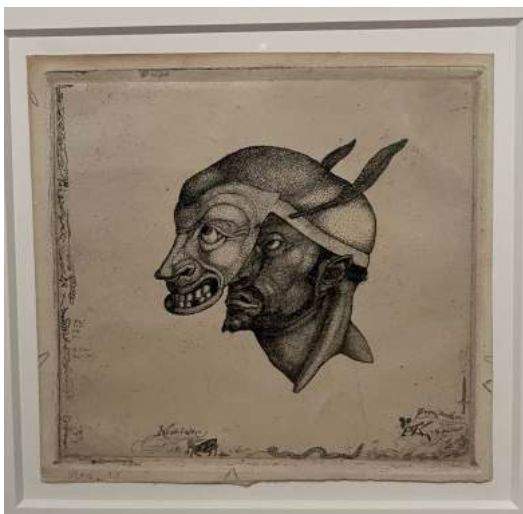


Toutes les œuvres exposées sont dignes de faire partie du **GuyMu**.



À Ostende, le Musée de la maison de James Ensor offre une exposition qui met en parallèle l'artiste ostendais au Suisse Paul Klee. Tout deux étaient séduits par le grotesque. Les dessins et eaux fortes exposées illustrent leur attrait pour cette forme d'art.

À la bibliothèque publique Kris Lambert d'Ostende, j'ai découvert un petit livre écrit récemment par un auteur allemand, amoureux de la ville. Dans « Mein Ostende », Jochen Schimmang partage ma vue des œuvres de James Ensor. Il écrit: « Personnellement les masques et l'horreur exprimée me restent étranger. Cela ne dit rien sur la qualité des œuvres, seulement sur moi-même ».



Ci-dessus deux exemples des dessins de Paul Klee.



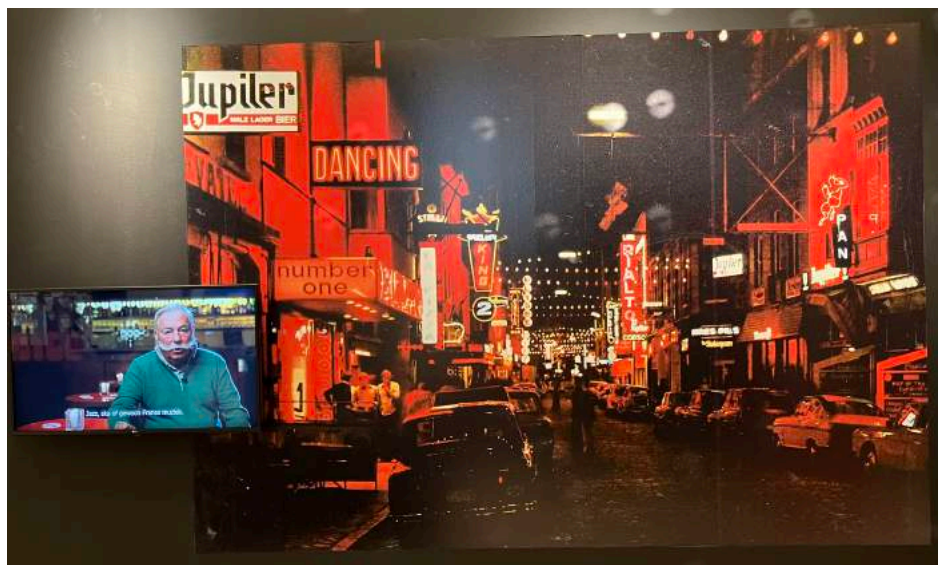
C'est en 1900 que le roi Léopold II mandate à Henri Maquet la réalisation de la galerie royale: une structure en forme de L, fermée et couverte, relie le chalet royal à un grand salon octogonal. Connue sous le nom de « Galeries Vénitiennes », la ville d'Ostende en obtient la concession après l'abandon par la famille royale de sa résidence de mer. Rénovées en 1998-1999, elles sont désormais un lieu d'exposition.

Aujourd'hui, les Galeries Vénitiennes retracent l'histoire mouvementée des bistros et des dancings qui animaient la ville jusqu'à l'arrêt de la ligne du ferry Ostende Douvres en 1987.

Intitulée « Tournée Littorale », l'exposition nous replonge à l'aide de photos murales, de témoignages vidéos et d'interview d'Ostendais nostalgiques, la vie nocturne de la rue Longue où des hordes d'anglais imbibés se défoulent à force de bières et alcools divers.

La musique importée des Etats-Unis, une nouveauté pour notre pays, anime les nuits dansantes. Le quartier de sortie devient un pôle d'attraction pour de nombreux artistes internationaux.

Marvin Gaye arrive en bateau à Ostende par une froide matinée d'hiver en 1981. Le chanteur a fui les États-Unis, sans un sou et luttant contre une dépendance à la cocaïne. La vie nocturne de la ville l'accueille à bras ouvert et Gaye y laisse une trace indélébile. La ville l'honore par une statue en bronze, placée dans l'entrée du casino. Pour la petite histoire, Marvin Gaye meurt à l'âge de 45 ans, tué par son père d'une balle dans le cœur, lors d'une rixe familiale.



On prend plaisir à parcourir les lieux. Dans le Wurlitzer, Marleen choisit « Tintarella di luna» de Bob Azzam et moi, « The Sheik of Araby » par Fats Domino. Plus loin, je joue quelques parties de flipper pour clôturer notre parcours nostalgique.

La sélection du **GuyMu**: Quand le chantier s'arrête, l'eau monte



Ci-dessous une aquarelle pleine de nostalgie également.
Je vous souhaite une bonne lecture et une bonne semaine.
La bise,
Guy

Lettre de Gand 22/09

